

# Tchad

## Cinquante ans d'indépendance agités

### Jean-Baptiste Laokolé\*

\* *Secrétaire général adjoint du PLD (Parti pour les libertés et le développement), Tchad*

**11** août 1960 - 11 août 2010 : le Tchad commémore, comme la plupart des Etats africains au Sud du Sahara, ses cinquante ans d'indépendance. Mais quelle indépendance sous la présidence de plusieurs chefs d'Etat ?

#### LA PERIODE DE FRANCOIS NGARTA TOMBALBAYE (1960-1975)

##### *Sur le plan politique*

Durant tout son règne, Ngarta Tombalbaye va s'employer à construire l'Etat tchadien par la recherche de l'unité nationale et fixer la base de l'économie nationale.

##### *Sur le plan économique*

Le régime de François Tombalbaye était caractérisé par le plan quinquennal du développement, l'état de lieux et des ressources disponibles à exploiter. Cette recherche du financement de l'Etat se caractérise par l'emprunt national lancé en 1970-1971 permettant la réalisation de la Société nationale sucrière du Tchad (SONASUT), l'Abattoir frigorifique de Farcha, la SIVIT (Société industrielle de viande du Tchad), l'Huilerie d'Abéché, l'Hôtel la Tchadienne, le Palais du Congrès, etc. Il y avait en perspective la recherche pétrolière en collaboration avec le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD).

La découverte des indices de pétrole a fait craindre à la France l'indépendance financière du régime et l'exploitation d'une ressource classée dans les accords Tchad-France comme ressource stratégique.



Tchad  
cinquante ans  
d'indépendance  
fragilisés

Ce sont là deux raisons profondes qui ont été à la base du coup d'Etat du 13 avril 1975.

### *Sur le plan social et culturel*

Le régime de Tombalbaye a produit des athlètes de haut niveau au plan national et international tels que Idriss Mahamat Ouya (saut en hauteur), Souleymane Foundoussa (saut en hauteur et basket-ball), Ousmane Gam et Kadadi (basket-ball), Ahmet Issa (100 mètres), Alladoum (200 et 400 mètres), Kassiré Koumacoye (400 et 800 mètres), etc.

Le Tchad s'est distingué au festival panafricain des Arts nègres à Dakar en 1965 en s'adjugeant le premier prix. Il a conservé le même rang au festival des Arts au Canada avec les danses Mboum et Sara Kaba.

Sur le plan de la musique, Chari Jazz, Logone Band et Africa Mélodie ont brillé par leur composition. Il en est de même pour les musiciens traditionnels tels que Moussa Chauffeur, Bouba Kréo, Ildjima la Baguirmienne et Ngonkoutou.

Le premier régime avait fait de son mieux pour donner une identité nationale au Tchad par la recherche d'une indépendance économique.

Cette idée d'identité tchadienne n'a pas été partagée par les pays voisins islamiques comme le Soudan, la Libye, l'Arabie Saoudite, le Koweït, l'Égypte et la Ligue Arabe. Ce qui a engendré la lutte du Front de libération nationale du Tchad (Frolinat) soutenue par ces Etats et Institutions arabes et infléchi la politique tchadienne. Tombalbaye fait entrer le Tchad dans l'Organisation de la conférence islamique (OCI) en rompant les relations diplomatiques avec Israël. Une approche diplomatique avec les pays arabes favorise alors la visite du roi Fayçal d'Arabie Saoudite à Fort-Lamy (N'Djaména) avec à la clé la construction de la Grande mosquée de Fort-Lamy.

Avec le départ en 1945 du Parti progressiste tchadien (PTT), du Rassemblement démocratique africain (RDA), créant ainsi des brouilles entre Tombalbaye et Houphouët-Boigny, le Tchad devient un Etat politiquement fragilisé. Le coup d'Etat de 1975 vient mettre fin à un régime considérablement affaibli.



Tchad  
cinquante ans  
d'indépendance  
agités

## LE CONSEIL SUPERIEUR MILITAIRE (1975-1979)

Longtemps, l'armée tchadienne sous-équipée et en sous-effectif a servi de bouclier de guerre contre le Frolinat. Le coup d'Etat a pour but de mettre fin à la guerre et de promouvoir la paix.

### *Sur le plan politique*

Les autorités cherchent à établir des compromis avec les rebellions armées en vue d'instaurer la paix. Interviennent alors les accords de Benghazi et de Khartoum en 1978. C'est encore une paix fragile parce qu'elle va occasionner une guerre civile avec les conséquences que l'on connaît.

### *Sur le plan économique*

Le premier acte posé par le Conseil supérieur militaire (CSM) a été la publication du livre blanc qui fait ressortir les « gabegies » du régime de Tombalbaye. Le livre blanc permettra l'instauration d'une politique de redressement économique avec l'établissement d'un contrôle et d'une réorganisation économiques et du tissu financier. La création de la « caisse coton » permet de donner un prix rémunérateur aux cotonculteurs et de prévoir des réserves de fonds pour la stabilisation de ces prix.

### *Sur le plan diplomatique*

Le CSM mène une politique active en faveur de la paix.

### *Sur le plan social et culturel*

Le régime du CSM a vu la création de la Caisse nationale de la prévoyance sociale et la Star nationale, Société d'assurance et de réassurance. Le CSM n'a pas eu le temps de se consacrer à la culture. La recherche coûte que coûte de la paix l'a amené à un compromis politique avec une aile du Frolinat, les Forces armées du Nord (FAN) de Hissein Habré qui ont propagé la guerre à N'Djaména en février 1979.



Tchad  
cinquante ans  
d'indépendance  
agités

## LE GOUVERNEMENT D'UNION NATIONALE DE TRANSITION

La guerre civile déclenchée par Hissein Habré contre le CSM va mobiliser les énergies des différentes oppositions et parties prenantes en vue de rechercher des solutions nouvelles de paix. Un Gouvernement d'union nationale de transition (GUNT) sera mis en place après les accords de Kano 1 et 2 et de Lagos en 1981-1982.

### *Sur le plan politique*

Le GUNT recherchait tout d'abord deux objectifs : trouver un consensus national et reconstruire les bases des institutions du Tchad :

- Mettre fin au contrôle du territoire par différentes tendances ;
- Une armée unique ;
- Une administration centrale et territoriale ;
- La reconstruction de l'Etat miné par les tendances.

Les tendances auront malheureusement le dessus et le GUNT, dirigé par Goukouni Weddeye, sera balayé le 7 juin 1982 par Hissein Habré.

## LE REGIME DE HISSEIN HABRE (1979-1982)

Tout est dans le slogan :

- un pays (un peuple),
- une armée,
- un seul chef.

### *Sur le plan politique*

C'est la recherche de l'unité et de la paix.

- L'unité intérieure : il fallait parvenir à l'homogénéisation de l'armée, du territoire morcelé par des tendances et la recherche d'un consensus national, d'où les interminables guerres contre les opposants.
- L'aspect extérieur : l'intégrité territoriale primait sur tout. Ce qui va amener la guerre contre la Libye pour la récupération de la bande d'Aouzou et à la saisine de la Cour internationale de justice de la Haye.



Tchad  
cinquante ans  
d'indépendance  
agités

Le Tchad a défait militairement la Libye à Aouzou et Mateen-Sara. Le Soudan étant devenu la base arrière des rebelles armés, Hissein Habré n'hésitait pas à envoyer ses troupes à leurs poursuites en territoire soudanais.

L'idéologie nationaliste de Hissein Habré a suscité de vives tensions diplomatiques et militaires avec la France, la Libye et le Soudan. Cette situation a entraîné sa chute du pouvoir le 1<sup>er</sup> décembre 1990. De même, suite au discours de La Baule de François Mitterrand en 1990, Hissein Habré devait réagir en déclarant qu'il n'avait pas de leçon de démocratie à recevoir de la France.

### *Sur le plan économique*

Les tables rondes de Genève en 1986 pour la reconstruction avec un volet spécial : la reconstruction du Borkou-Ennedi-Tibesti (BET).


Grâce à ces tables rondes, d'importants fonds ont été mobilisés pour réaliser des grands projets (notamment les routes et pistes cotonnières). Il y a eu également la révision des accords pétroliers avec CONOCO (société pétrolière américaine ; première société à avoir découvert du pétrole au Tchad) pour l'exploitation du pétrole.

### *Sur le plan social et culturel*

Les demi-salaires étaient régulièrement payés et sur le plan culturel, c'est la naissance de l'équipe de football du Tchad, les Sao du Tchad.

### *Sur le plan de l'environnement*

Hissein Habré a initié la question de la protection de l'environnement et des faunes. Il a restauré la Journée nationale de l'arbre ainsi que la protection des parcs nationaux de Zakouma et de Manda et réglementé la pêche au niveau du Lac Tchad, du Lac Iro, du Lac Léré, du Lac Fitri et des bassins du Logone et du Chari.



Tchad  
cinquante ans  
d'indépendance  
agités

## LE REGIME D'IDRISS DEBY ITNO

### *Sur le plan politique*

De 1990 (prise du pouvoir par Idriss Déby) à ce jour, Idriss Déby Itno affiche une volonté d'asseoir un pouvoir clanique. Ce qui fait dire qu'au Tchad, la révolution mange ses propres enfants. Idriss Déby Itno s'est tour à tour défait de tous ses alliés. C'est ainsi que la répression de Bodoloum a relancé les résistances du Sud-Tchad avec Ketté Moïse et Laoukein Bardé ; la répression du Guéra avec les attaques de Maldom ; la répression du Kanem-Lac qui a ravivé le MMD ; la répression dans le Ouaddaï à Inguilim ; celle du Tibesti qui a vu naître le MDJT (Mouvement pour la démocratie et la justice au Tchad) de Youssouf Togoïmi ; la rupture et la répression des alliés du groupe du Colonel Djibrine Dasser. De même, l'assassinat d'Abbas Kotti n'a pas manqué d'écarteler les Zakawa et les Bidiat.


Cette volonté d'asseoir un pouvoir clanique et l'absence de réelle volonté politique de rechercher la paix sont à la base de la réémergence d'oppositions armées parquées aux frontières du Tchad avec le Soudan.

### *Sur le plan économique*

Dès sa prise de pouvoir, Idriss Déby Itno, face aux problèmes financiers liés notamment au paiement des salaires des fonctionnaires civils et militaires, a signé des accords avec le Fonds monétaire international et la Banque mondiale qui ont permis d'assainir les finances publiques, les tissus économiques et financiers, réformer et privatiser les entreprises.

### *Sur le plan de l'administration et du territoire*

Concernant l'administration centrale, dans le but de remplacer au plus vite les fonctionnaires et cadres de l'administration non issus du Frolinat, des jeunes du Mouvement patriotique du salut (MPS), parti au pouvoir, sont envoyés chaque année, en grand nombre, souvent sans le niveau requis, à l'Ecole nationale d'administration et de magistrature (ENAM). Certains sont intégrés dans la fonction publique avant la sortie et l'obtention de leur diplôme. Les lauréats sont immédiatement responsabilisés (directeurs, directeurs généraux, président-directeur général). On ne parle pas ici de stages, ni de concours et autres formalités prévus par la loi en la matière. Naturellement, ils sont à la fois fonctionnaires, commerçants, militaires, membres de



Tchad  
cinquante ans  
d'indépendance  
agités

milices, dans la mesure où ils n'ont pas de compte à rendre à une quelconque hiérarchie.

Dans l'administration territoriale, la majorité des gouverneurs et préfets sont des officiers supérieurs, généraux et colonels issus aussi pour la majorité d'entre eux du maquis. Il n'est pas étonnant que le régime ait favorisé l'émergence d'une classe minoritaire de milliardaires tchadiens, les détournements des biens publics étant la règle de la gestion publique, chose qui n'avait jamais existé au Tchad avant 1990.

L'entente avec le Fonds monétaire international et la Banque mondiale a également permis de relancer les grands projets d'infrastructures (routes, éducation, santé) et de favoriser l'exploitation du pétrole dès 2003. Ce qui a porté le budget du Tchad de 36 à plus de 200 milliards de francs CFA.

Cependant, la gestion et la bonne gouvernance ne répondent pas aux normes souhaitées. Ces pratiques hors normes ont ramené le Tchad à une situation désastreuse, notamment au niveau des finances publiques où les recettes publiques sont accaparées par des personnes privées.

Les dirigeants tchadiens seront certainement heureux de commémorer les cinquante ans d'indépendance du Tchad mais pas la population tchadienne. Il faut remarquer que les régimes qui se sont succédé au Tchad se ressemblent fortement de par leur férocité, surtout ceux d'Hissein Habré et celui d'Idriss Déby Itno. Ces deux derniers régimes se ressemblent aussi fortement dans leur pratique de la démocratie de façade. Le PLD (Parti pour les libertés et le développement) en a payé le prix cher par l'enlèvement et le très fort probable assassinat de son leader, Ibni Oumar Mahamat Saleh, le promoteur de l'accord politique du 13 août 2007 (accord politique conclu entre l'opposition démocratique et les autorités en vue de réformes politiques et d'élections démocratiques).